

Un parlement citoyen pour le climat

ENVIRONNEMENT 45 citoyens de la province de Luxembourg ont émis des propositions

► Tirés au sort, 45 citoyens ont partagé leurs expériences, discuté et délibéré sur les enjeux climatiques et énergétiques.
► Le but ? Proposer des actions originales pour atteindre les objectifs environnementaux de la Province de Luxembourg.

graphie de la Province au niveau des classes d'âge, du genre, de la distribution territoriale et du travail. Certains sont chômeurs, d'autres employés en Belgique ou même au Grand-Duché », explique le P^r François Mélard.

Durant 3 week-ends complets, entre septembre et novembre, ils ont esquissé ensemble les traits de la société qu'ils souhaitent pour demain. Un futur où l'on tente de stopper le réchauffement du climat. Afin de se forger

leur propre opinion, et dans l'esprit des conférences citoyennes, ils ont rencontré des experts en différentes thématiques environnementales spécifiques à leur territoire (énergie, forêt etc).

Se sont succédé séances plénières et travail en sous-groupe avec tour de table. L'une de leurs recommandations présentées au

Conseil provincial concerne la mobilité. « Vu l'extension du territoire et le fait que cela soit mal desservi en transports en commun, la proposition était de mettre en place un central de mobilité, qui rendrait visible toute l'offre potentielle, ainsi que la demande », explique Sarah Lecomte, membre du parlement citoyen.



Depuis le début du processus de démocratie participative, une crainte tiraille les citoyens : seront-ils réellement écoutés par les politiques ? Ils viendront revoir le conseil provincial au printemps pour être informés de la suite donnée par la Province.

En attendant, la députée Mahy et un citoyen se rendront à Paris pour parler de ce parlement citoyen sur le climat lors de la COP 21. ■

LAETITIA THEUNIS

TÉMOIGNAGES

« Nos propositions d'actions sont de bon sens »



Guy Scohier, 54 ans : « Au fil des semaines, on s'est rendu compte que tout est global, interconnecté, complexe et qu'il n'est pas si facile de mettre de bonnes actions en œuvre. Par exemple, on imaginait que produire des tomates sous serre en Belgique était la bonne solution. Mais il vaut mieux continuer à les faire venir d'Espagne car l'empreinte écologique est moindre. Par ailleurs, les premiers objectifs que nous avions émis étaient ambitieux, et peut-être bons au niveau théorique ; mais en discutant avec les experts, on s'est rendu compte qu'ils ne l'étaient pas en pratique. Pour atteindre certains de ces objectifs, on aurait dû sacrifier notre confort. Et à cela, nous ne sommes pas prêts. La diminution de l'impact climatique doit s'équilibrer avec notre mode de vie. »

« Réfléchir aux conséquences à long terme »



Suzon Jacquemin, 19 ans : « Quand j'ai reçu la lettre me proposant de participer au parlement citoyen, je me suis dit "mais qu'est que je vais pouvoir apporter ? Je ne connais pas grande chose ni sur le climat, ni sur la politique". J'ai été surprise par ce mouvement de recul... Et c'est cela qui m'a motivée à participer : si une jeune de 19 ans ne s'intéresse pas à ces questions, qui va le faire ? Et quelle chance, j'ai eu de vivre cela ! Alors que les personnes plus âgées avaient parfois une vision à court terme des conséquences de nos propositions d'actions pour le climat, j'amenais une perspective sur le plus long terme. Mon opinion a toujours été entendue. Espérons que notre avis collectif le soit tout autant en dehors du parlement, par le monde politique. »

L.T.H.

Une expérience inédite s'est tenue ces dernières semaines sur le campus de l'ULg à Arlon : un parlement citoyen sur le climat. 45 personnes de tout âge, parlant en leur nom, y ont débattu de solutions environnementales concrètes à mettre en place dans leur province. Leurs propositions d'actions ont été présentées vendredi dernier au Conseil provincial.

Fin 2014, ce dernier adoptait à l'unanimité une résolution fixant le passage de la province à la neutralité énergétique à 2050. Mais cette intention de politique n'était pas assortie de la marche à suivre pour atteindre l'objectif. Or il suppose des changements profonds dans la vie quotidienne de chacun. A travers, notamment, la mobilité, l'alimentation, l'engagement citoyen dans sa commune, l'habitat et le chauffage. L'implication forte des citoyens au projet est dès lors nécessaire.

Des citoyens représentatifs de la province

C'est sur ce terrain qu'a germé l'idée de la création d'un parlement citoyen pour le climat, avec Thérèse Mahy, députée provinciale en charge du développement durable (CDH) comme moteur. Il s'agissait de rassembler des citoyens représentatifs de toute la province afin de les faire débattre sur des problématiques environnementales spécifiques au territoire. Pour ensuite les faire accoucher de propositions d'actions concrètes, faisant consensus au sein du parlement.

Une telle expérience de démocratie participative est pionnière chez nous. L'organisation a été prise en main par l'équipe de recherche en sociologie du SEED de l'ULg. « Les 45 citoyens parlementaires ont été tirés au sort. Ils sont représentatifs de la démo-



Dans les discussions concernant les objectifs environnementaux de la province du Luxembourg, les 45 citoyens ont dû aborder des thèmes variés tels que la mobilité. © ALAIN DEWEZ

l'expert « La démocratie participative est un rouage nécessaire »

ENTRETIEN

Le P^r François Mélard est sociologue et codirecteur de l'unité de Socio-économie, environnement et développement (Seed) de l'ULg.

Il est l'un des organisateurs du parlement citoyen sur le climat.

Quel est votre sentiment par rapport à ce premier parlement citoyen ?

On a été stupéfait par l'engagement des citoyens, par leur volonté de bien faire. Mais aussi par leur demande d'autonomie, ou plutôt d'indépendance. Ils ont demandé à pouvoir déli-

bérer de façon adéquate, à pouvoir choisir librement les experts intervenants et aussi à avoir la possibilité de critiquer si nécessaire. Ils étaient très vigilants. Ils ont pris du temps pour négocier, avec sérieux, en parlant exclusivement en leur nom propre, selon leurs expériences et leurs pratiques. Ils ne pouvaient avoir aucun mandat politique.

Les citoyens ont-ils une approche différente de celle des experts et des politiques ?

J'ai été frappé par leur capacité à penser en termes de conséquences là où les scientifiques et poli-

tiques ont les yeux braqués sur les causes. Ensuite, les citoyens font facilement des relations entre des domaines a priori hermétiques, comme la mobilité avec les questions de financement et les questions politiques. Maintenant, ce qui est capital, c'est la façon dont leur avis sera pris en compte par le politique. Ils veulent revenir auprès du Conseil provincial avant le prochain vote du budget provincial (soit à la mi 2016) pour voir ce qui aura été retenu parmi leurs propositions d'actions pour le climat.

La Province n'est qu'un seul des niveaux de pouvoir ayant des compétences en matière d'environnement. En quoi l'exercice de

démocratie participative y est-il intéressant ?

Un des enjeux de la gouvernance du climat devra se faire au niveau local, donc en tenant compte des spécificités du territoire. La province de Luxembourg est très typée par rapport aux autres provinces : la gestion forestière et les questions autour de l'eau y sont très importantes. Pour d'autres aspects, comme la création d'une cellule dédiée à la mobilité, des interconnexions avec les autres provinces ainsi qu'avec le Grand-Duché sont nécessaires. La démocratie participative va être l'avenir, car la connaissance du terrain devra être plus précise à l'avenir. ■

Propos recueillis par LAETITIA THEUNIS



François Mélard. © D.R.

La vie de nos partenaires

AUX FABULEUX JARDINS DU SOIR, UNE EXPO PHOTO POUR LE CLIMAT

Vous avez envie de changer la marche du monde pour les générations futures ? Alors, rendez-vous vite aux Jardins du Soir ! L'exposition itinérante « Nous sommes la génération qui peut stopper le réchauffement climatique » y fait étape du mercredi 2 au vendredi 11 décembre. Sur ces photographies, des familles de concitoyens, peut-être vos voisins, s'engagent pour stopper le réchauffement du climat. Chaque cliché est accompagné de leur témoignage.



« Nous sommes la génération qui peut stopper le réchauffement climatique »

Pourquoi des photos de famille ? « Parce qu'au sein d'une famille, en moyenne, 25 années séparent grands-parents, parents et petits enfants. On y trouve donc trois âges mais une même génération : la Génération Climat, expliquent les organisateurs. 25 ans, c'est le temps d'agir... c'est le temps qu'il nous reste pour cet incroyable rendez-vous de l'humanité avec elle-même. »

Que ce soient François, le grand-père, Pascale, la maman, et la petite Flore de Rochefort ou Eddy, fils de Jonas et père de Noémie enserant tous trois leur vache à Bois-seigneur Isaac,

nos concitoyens, tous âges confondus, posent pour changer la donne du climat. Et expriment en quelques mots leur solution pour un futur meilleur. « Un vaste verger à hautes tiges, rien que des variétés anciennes. C'est un outil fascinant pour comprendre à quel point l'homme dépend de la nature », Olivier, Gembloutois, en est convaincu, Laurent dubitatif et le petit Léon simplement heureux hissé sur les épaules de son grand-père.

Même Nang Faa, la jeune Farina et Khaling Hnin Hnin ont tenu à prêter leur image au combat planétaire de la lutte contre le réchauffement climatique. Qui se cachent derrière ces noms à la consonance exotique ? Des illustres résidents de Pairi Daiza. Vous pourrez découvrir leur adorable frimousse sur l'un des clichés exposés aux Fabuleux Jardins du Soir (au coin de la rue de la Loi et de la Chaussée d'Etterbeek).

Envoyez vos photos de famille

Regarder, c'est bien. Agir, c'est encore mieux. Alors, participez à la campagne ! A l'instar des

familles photographiées, tous les citoyens sont invités à poster eux-mêmes leurs photos de famille sur le site internet de l'événement *, et à exprimer leur engagement pour stopper le réchauffement.

Et si vous en profitiez pour prendre quelques photos ou selfies avec vos enfants, parents et grands-parents... sans oublier Médor et Minou ? Après tout, humains et animaux, nous sommes tous sur le même bateau au regard du dérèglement climatique. Nous sommes aussi la dernière génération à pouvoir stopper le réchauffement mondial... Alors, partagez vos photos et expliquez votre engagement, pour grossir et grossir encore les rangs de « la Génération Climat ».

Par la force de l'image et des mots, l'exposition #WeAreTheClimateGeneration prend donc le parti de valoriser des solutions qui sont entre nos mains pour changer nos modes de vie et de consommation. Car c'est bien l'enjeu : responsables publics, chefs d'entreprises, acteurs de la société civile ou citoyens, nous pouvons tous faire des choix qui remettent l'humain au centre de sa perspective et rétablir un équilibre avec les ressources disponibles sur Terre.

Une expo internationale et itinérante

L'exposition #WeAreTheClimateGeneration est itinérante et s'arrêtera dans une dizaine de lieux d'affluence durant la COP21, dont les Fabuleux Jardins du Soir. Il s'agit d'une campagne

menée par sept agences européennes de communication durable, désireuses de sensibiliser la population à la conférence internationale sur le climat qui se déroule à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. Chacune des agences participantes basées à Berlin, Bruxelles, Copenhague, Istanbul, Manchester, Paris et Rome a réalisé des photographies de trois générations de citoyens de leur pays qui, par leurs actions quotidiennes, se sont engagés pour le climat.

Le futur est entre nos mains

Le volet belge de cette exposition, qui comprend 10 panneaux, a été inaugurée mercredi 11 novembre à Louvain-la-Neuve en présence du climatologue Jean-Pascal van Ypersele. « Je suis heureux de constater que ces panneaux donnent la possibilité aux visiteurs de s'identifier à des personnes qui s'engagent, avait-il déclaré lors du vernissage. Une des difficultés, lorsqu'on travaille sur les questions climatiques, consiste à communiquer les résultats de ses travaux : parler d'un monde plus chaud de 2, 3 ou 4 degrés reste quelque chose de très abstrait. Votre message dit que le futur est dans nos mains : je suis convaincu de cela. »

La 21^e Conférence internationale des Nations Unies sur le climat (COP21) doit aboutir à un nouvel accord international afin de maintenir le réchauffement mondial sous la barre des 2°C et d'éviter ainsi des bouleversements climatiques majeurs. ■
* www.wearetheclimategeneration.com

En collaboration avec



Retrouvez-nous sur
www.lesoir.be/demainlaterre
f t
www.facebook.com/DemainTerre
twitter.com/Demain_La_Terre